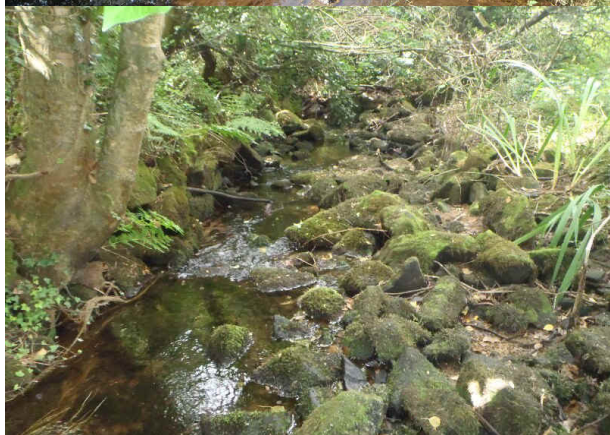
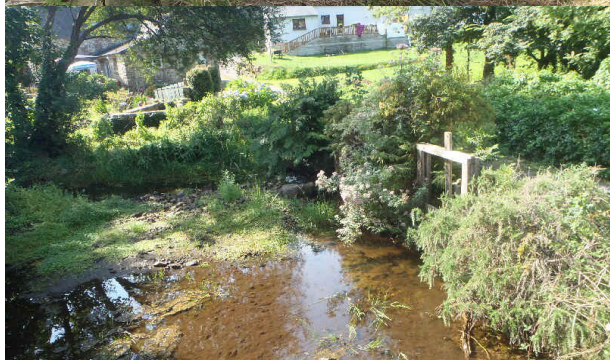
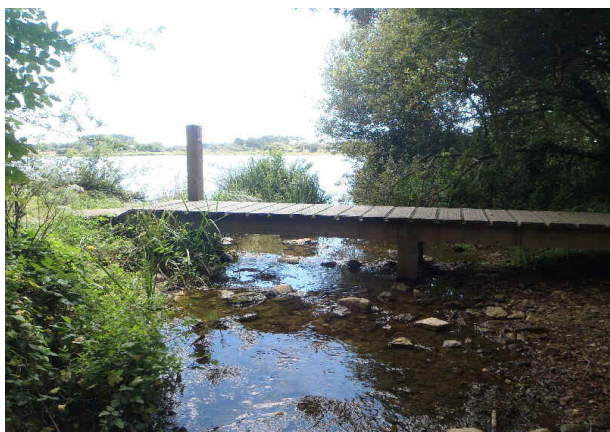




**Etat des lieux de la
qualité
hydromorphologique
de deux affluents du
bassin versant du
Goyen : le Lochrist et le
Poulguidou**

Année 2017

Syndicat mixte du SAGE ouest
Cornouaille

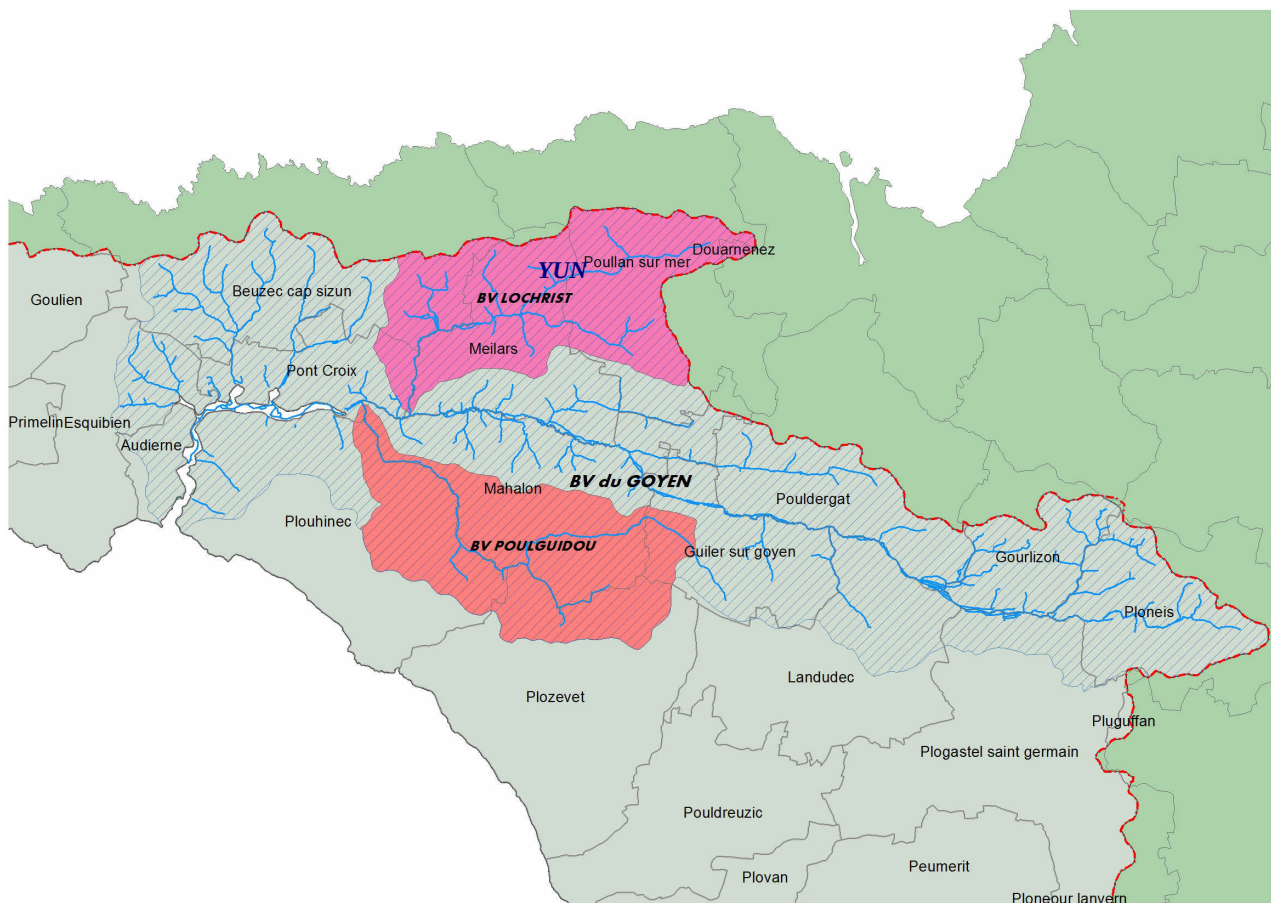
Table des matières

I. Présentation des bassins versants du Lochrist et du Poulguidou	2
1.Zone d'étude	2
2.Caractéristiques physiques du bassin versant	2
1.Fonctionnement hydraulique et hydrogéologique des cours d'eau du bassin versant du Poulguidou	2
2.Le Lochrist	3
II. Diagnostic hydromorphologique	3
1.Méthodologie	3
2.Hydrologie	4
3.Qualité morphologique	6
1.Compartiment ligne d'eau	6
2.Compartiment lit Mineur	7
3.Compartiment berges et ripisylve	9
4.Compartiment Annexes et lit majeur	10
5. Evaluation de la continuité écologique	11
III. Bilan et perspectives	13
Annexes	14

I Présentation du bassin versant du Lochrist et du Poulguidou

1 Zone d'étude

D'une surface d'environ 2400 hectares, les ruisseaux de Poulguidou et de Lochrist sont les principaux affluents du Goyen. D'un linéaire total, d'après l'inventaire départemental des cours d'eau, de 26,4 kilomètres pour le Lochrist et de 18,6 pour le Poulguidou, ils représentent 31% du linéaire total des cours d'eau du bassin versant du Goyen à partir de Pont Croix pour un peu plus de 41% de la surface de bassin versant.



Le bassin versant du Goyen

2 Caractéristiques physiques du bassin versant

L'état des lieux des cours d'eau du bassin versant du Goyen réalisé en 2014 présentait les principales caractéristiques hydrologiques, géologiques ainsi que des éléments de contexte démographiques et économiques qui ne seront pas repris dans le présent document.

Des précisions concernant le bassin versant du Poulguidou seront toutefois apportées. Elles sont issues de « l'étude préalable à la gestion et à la valorisation du patrimoine naturel de l'étang de Poulguidou » réalisée en 1998/99 pour l'association de sauvegarde de l'étang de Poulguidou. La partie sur le fonctionnement hydraulique et hydrogéologique a été réalisée par le bureau d'étude GEOARMOR.

1. Fonctionnement hydraulique et hydrogéologique des cours d'eau du bassin versant du Poulguidou.
- S'écoulant de l'est vers l'ouest, il y a très peu d'affluents du ruisseau du Poulguidou.

Principalement deux affluents rejoignent le bras d'alimentation de l'étang, l'un d'environ 6 600 mètres au nord en provenance de Guiler sur Goyen, le second d'une longueur de 3 km prend sa source entre Plozevet et Mahalon.

- Origine et fonctionnement de l'étang :
 - L'étang du Poulguidou a une origine anthropique : sa création permet de disposer d'une réserve d'eau et de pouvoir réguler le débit du ruisseau sortant en fonction des besoins des différents moulins situés à l'aval.
 - Jusqu'aux années 1940/50 un système de vannage était actionné : en hiver en fonction des besoins ; en été il était maintenu ouvert, l'étang se vidait.
 - Depuis, il n'y plus de manœuvre de la vanne, elle n'est plus opérationnelle (ouvrage détruit, canal bouché). Les niveaux d'eau de l'étang évoluent en fonction des conditions climatiques, ses fluctuations peuvent fortement varier d'une année sur l'autre. Il n'y plus de vidange de l'étang.
- Caractéristiques et fonctionnement du bassin versant à l'amont de l'étang.
 - Le bassin versant à l'amont de l'étang s'étend sur un plateau au relief assez peu marqué d'une altitude comprise entre 64 et 104 m. Les cours d'eau situés à l'amont de l'étang ont une pente très faible inférieure à 0,33 %.
 - En raison du contexte géologique, le substratum est composé de leucogranite à altération sableuse, les terrains sont généralement très perméables. Les quelques fossés existants sont le plus souvent secs. Le réseau hydrographique est peu développé, principalement composé de 2 affluents qui se rejoignent avant de se jeter dans l'étang. Pour les mêmes raisons les fluctuations de la nappe sont limitées. Les cours d'eau de tête de bassin versant peuvent connaître des périodes d'assec de plusieurs mois, les écoulements apparaissant très en aval par rapport aux zones de source.
 - La contribution à l'alimentation de l'étang par ces affluents a été étudiée. Il apparaît qu'en été les débits d'entrée contribuent à environ un tiers des débits de sorties contre plus de 80% en hiver. L'affluent sud est le principal contributeur, l'étude considère qu'il fournit les $\frac{3}{4}$ des débits, le reste provenant de la branche nord. La situation s'inverse en période hivernale, l'affluent nord fournissant 60% des débits.

2. Le Lochrist

Le bassin versant du Lochrist se situe dans un paysage de plateaux où le réseau hydrographique chemine dans des vallées aux flancs relativement escarpés. On ne remarque pas de différences particulières dans le paysage quelle que soit le substrat géologique : Leucogranite au sud du bassin versant, micaschiste avec quelques inclusions de gneiss pour le nord.

Le cours principal du Lochrist prend sa source sur la commune de Confort Meilars au sud de Lesaff, où il y a un captage d'eau souterraine. La confluence avec l'affluent principal, le Yun, en provenance de Poullan sur Mer, s'effectue au niveau du moulin de Kerstrat. Un second affluent provient du secteur du manoir de Trévien, la confluence s'effectuant en amont de l'ancien ouvrage du moulin de Trévien.

II Diagnostic hydromorphologique

1. Méthodologie,

L'ensemble du cours d'eau a été parcouru durant les mois de juillet et août 2017, de l'aval vers l'amont. Des visites complémentaires ont été réalisées ponctuellement sur la partie amont du Poulguidou plus particulièrement pour l'évaluation du compartiment débit au mois d'octobre. La prospection s'est déroulée à partir des rives. Chaque portion homogène (faciès, granulométrie, rives, ripisylve, occupation du sol...) est caractérisée. Le cours principal a été découpé en 9 tronçons homogènes.

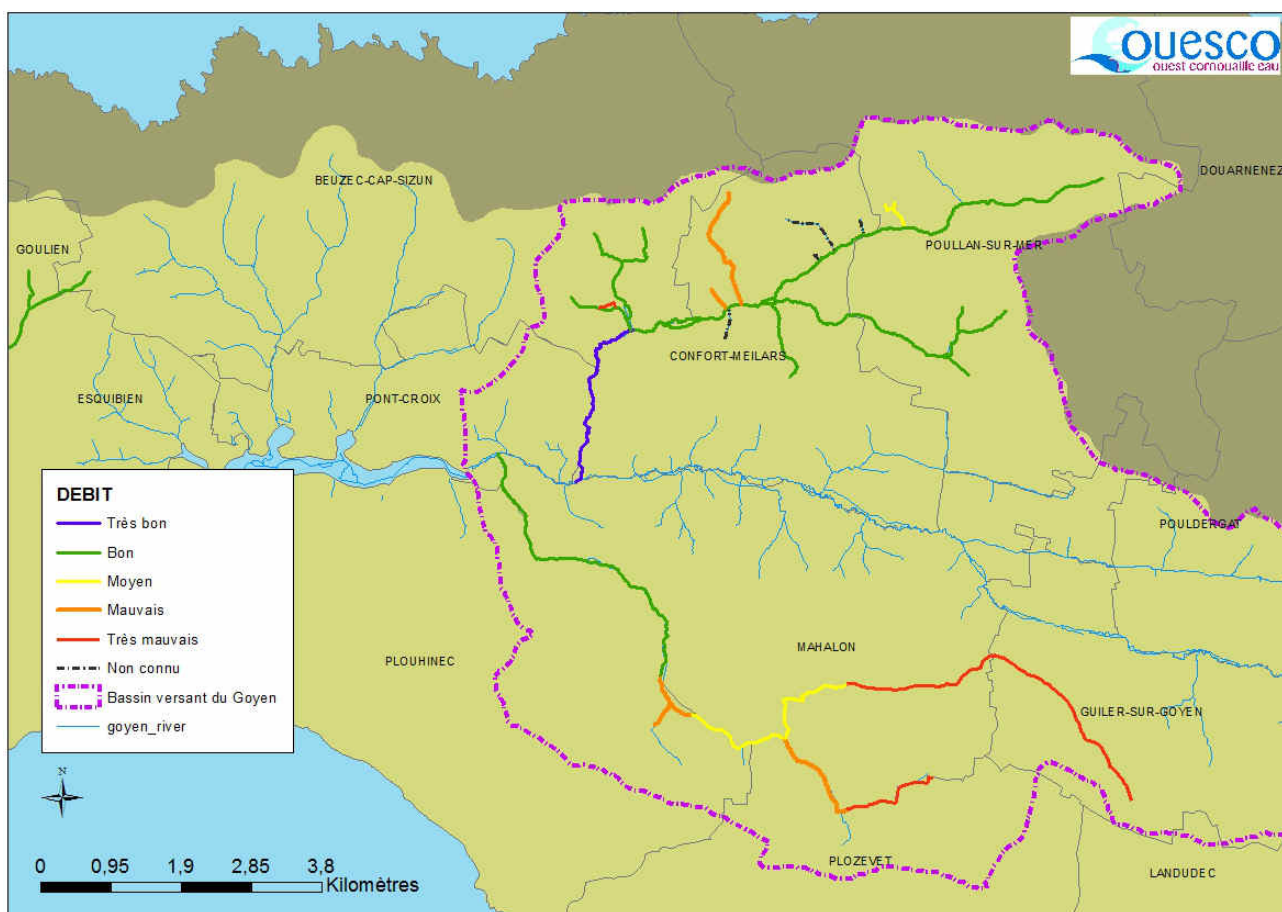
La méthodologie du diagnostic REH a été appliquée sur le linéaire du cours principal. L'outil du réseau d'évaluation des habitats est utilisé sur le territoire du SDAGE Loire Bretagne pour caractériser l'état hydromorphologique des cours d'eau. Pour chaque tronçon le travail suivant est effectué :

- Description des caractéristiques de débit, de ligne d'eau, du lit mineur, des berges et de la ripisylve, et du lit majeur.
- Identification des pressions anthropiques majeures pouvant perturber le fonctionnement du cours d'eau.
- Expertise du niveau d'altération anthropique des paramètres ci dessus. Cette dernière analyse donne des classes de qualité REH : Très mauvais, mauvais, moyen, bon et très bon.

Les ouvrages pouvant entraver la libre circulation piscicole sont localisés et caractérisés. Leur franchissement est analysé au regard des espèces susceptibles de fréquenter le milieu, l'anguille pour le Léchiagat. La note la plus pénalisante est attribuée à chaque ouvrage dans la cartographie présentée.

2. Hydrologie

L'appréciation de ce compartiment évalue les variations de débits annuels pour une part, et des épisodes de crues d'autre part.



L'évaluation bonne à très bonne correspond à des portions où les étiages sont visibles et les débits restent relativement soutenus. Cette évaluation concerne quasiment la totalité des cours d'eau du bassin versant du Lochrist, mis à part quelques portions au nord de Confort Meilars qui connaissent des très faibles débits à l'étiage et sont sensibles aux coups hydrauliques.

Sur le Poulguidou, seule la partie située à l'aval de l'étang a une évaluation bonne : le plan d'eau du Poulguidou a un rôle important de soutien d'étiage en période de basses eaux. Les cours d'eau situés à l'amont sont très peu dynamiques : si un écoulement minime peut être observée en période estivales sur les portions considérées en moyenne à mauvaise, des assecs prolongés caractérisent les parties en très mauvais état. Ces cours d'eau sont soumis à des variations brusque du débit. Sur l'affluent nord l'apparition du substrat rocheux au lieu dit de Kerétret marque la limite supérieure d'écoulement et partage le bassin versant en deux fonctionnements. Une source/lavoir est présent quelques mètres à l'aval. Effectivement sans préjuger de la présence d'un réseau de faille assurant des échanges entre la nappe située de part et d'autre de cet affleurement rocheux, ce dernier a un rôle de seuil naturel de séparation des eaux avéré en basses eaux. Il est tout à fait envisageable que celui ci limite les transferts d'eau : il est nécessaire que le niveau de la nappe soit plus haut que l'affleurement pour observer un écoulement. Cela pourrait être une hypothèse sur l'ampleur et la récurrence des périodes d'assec en amont.

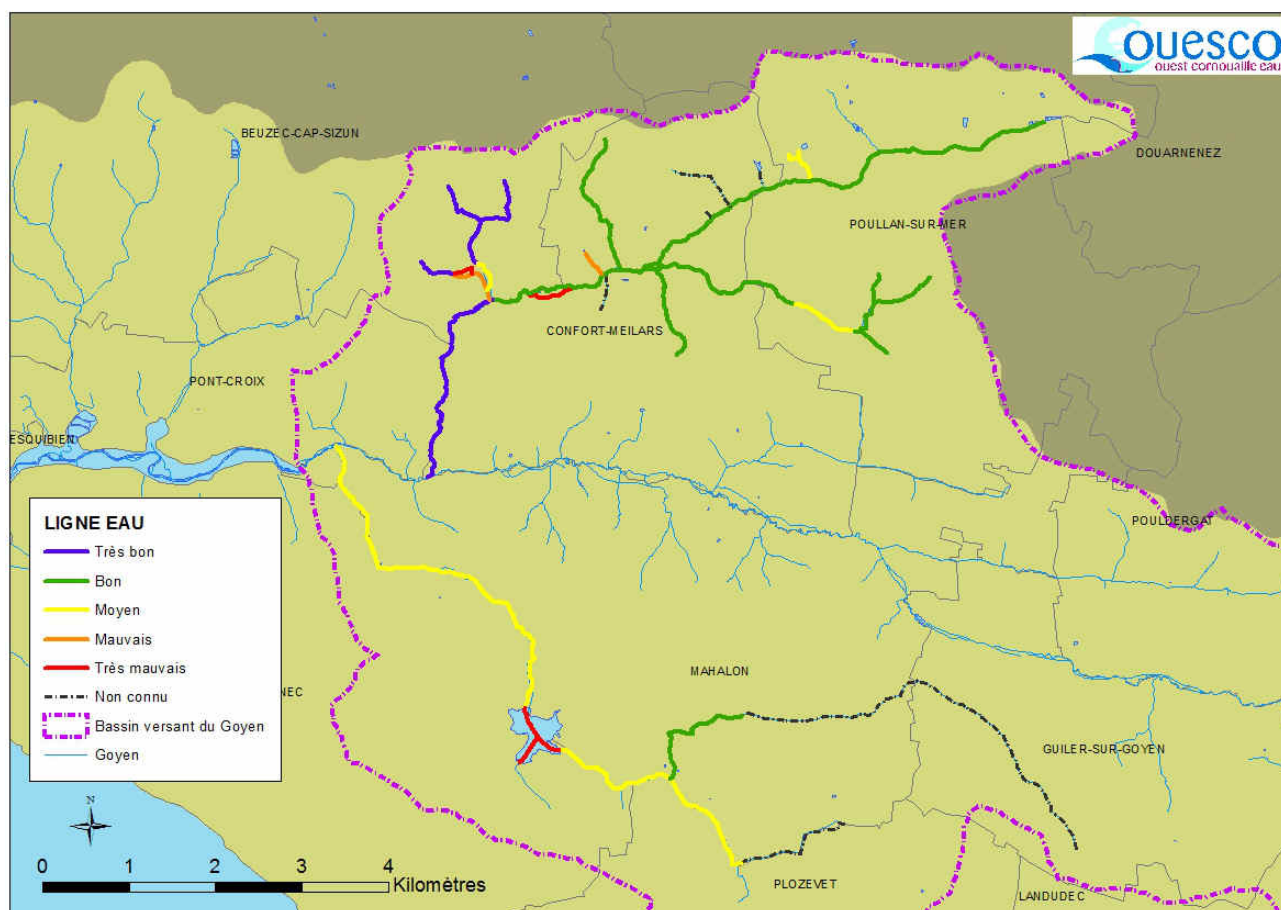


Poulguidou, limite amont des écoulements.

3. Qualité morphologique

1. Ligne d'eau

Ce paramètre prend en compte l'élévation de la ligne d'eau liée à la présence d'obstacles ainsi que l'homogénéité des faciès d'écoulement.



Sur le Lochrist, la ligne d'eau est perturbée sur quelques affluents, l'évaluation moyenne à mauvaise correspond à la présence d'ouvrages et à des travaux de modification de profil : un pont routier pour l'affluent en provenance du manoir de Trevien et à proximité du moulin

de Kerdanet.

La succession d'ouvrages conjugués à la présence de l'étang de Poulguidou impactent fortement la ligne d'eau des cours d'eau de ce bassin versant. Les ouvrages sont en série sur le cours inférieur. En amont de l'étang, les écoulements sont homogènes, on trouve très peu de radier. Ce compartiment n'a pu être évalué sur les parties sans écoulement.

2. Lit mineur

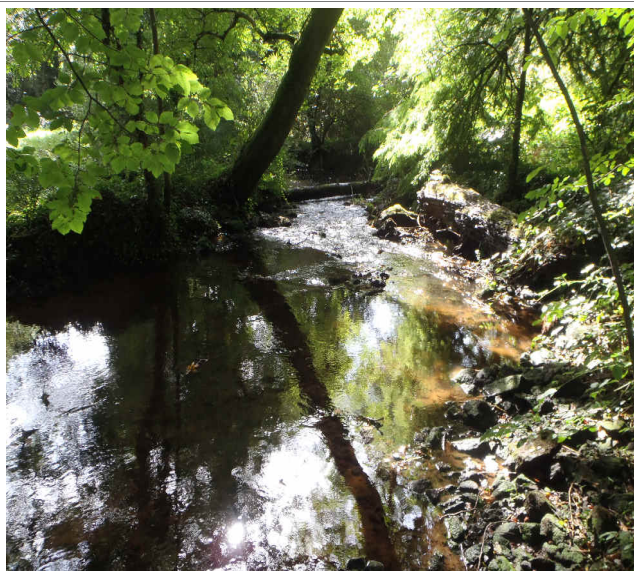
Le compartiment lit mineur prend en compte les modifications de profils en long et en travers, l'incision du lit ainsi que le colmatage.



Globalement, le lit mineur du Lochrist propose une mosaïque d'habitat (faciès d'écoulement et granulométrie) abondante même en période d'étiage. Le colmatage n'est pas excessif sur le cours principal. La situation des affluents est plus mitigée.

Au niveau de l'affluent du manoir de Trévien, le cours d'eau a été déplacé dans sa partie aval, le lit mineur est rectiligne et plutôt large, il y a très peu d'alternance et un colmatage excessif. Sur la partie en provenance de l'ouest qui est évaluée comme très mauvaise, le cours d'eau est déplacé en haut de parcelle en bordure de chemin, il se retrouve bordé de talus. Si on retrouve l'ancien tracé dans le talweg, il n'est plus alimenté et a un rôle de drainage des prairies riveraines. Les cours d'eau situés à l'amont ont subi des modifications de leur profil en long, on retrouve très peu de radier, le colmatage est accru.

Sur la partie amont du Lochrist, aux abords du moulin de Kerdanet, le profil en long du cours d'eau a été rectifié : le cours d'eau est rectiligne de part et d'autre de l'ouvrage. On retrouve cette géométrie en amont, notamment au niveau de Kerdanet, où le cours d'eau a été déplacé, un plan d'eau géométrique occupant le Talweg.



Portion en très bon état

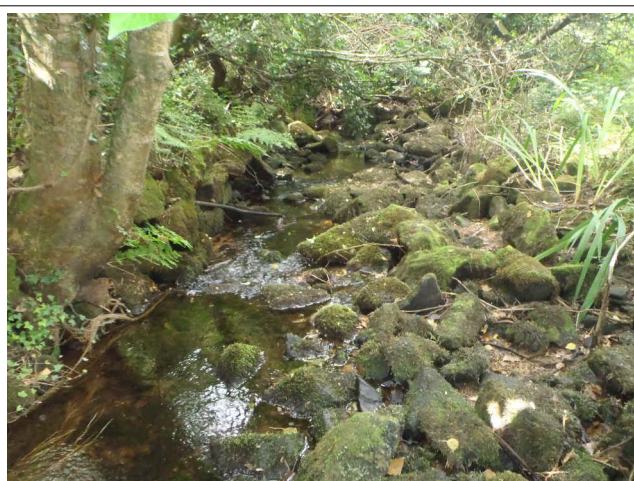


Trait continu=ancien lit ; tiret= écoulement actuel

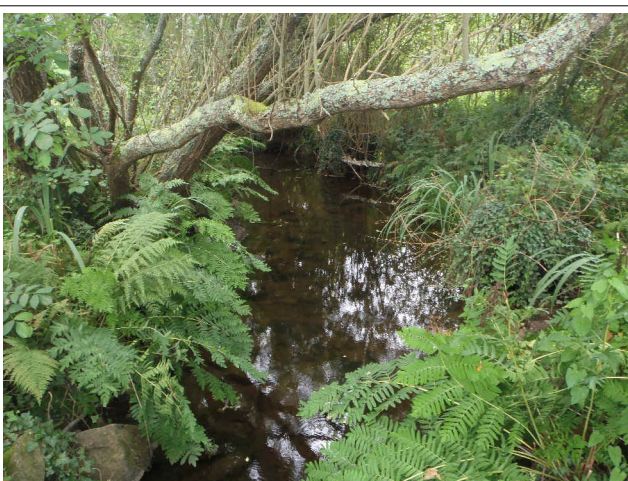
Le lit mineur du Lochrist

La qualité du lit mineur des cours d'eau du bassin versant du Poulguidou dépend de leur position par rapport à l'étang. Les cours d'eau à l'aval présentent une diversité d'habitat favorable aux différentes étapes du cycle de vie des salmonidés (nombreux radier, granulométrie variée, peu de colmatage...). La majeure partie de la granulométrie présente est composée de blocs. La portion aval présente toutefois deux parties distinctes, la séparation pouvant être située au niveau de la limite amont du périmètre de protection du captage de Bromuel.

A l'amont les cours d'eau ont été élargis, leur tracé est sub-rectiligne. Il y a peu d'alternance de faciès, seul les plats sont représentés. Le colmatage y est plus important. Le lit mineur offre peu de diversité aux organismes aquatiques. Sur la partie la plus à l'amont de l'affluent nord, le lit mineur est constitué d'un fossé, souvent recouvert d'herbe, localisé en limite de parcelle. Il a été très fortement modifié tant en longueur qu'en largeur.



Poulguidou aval



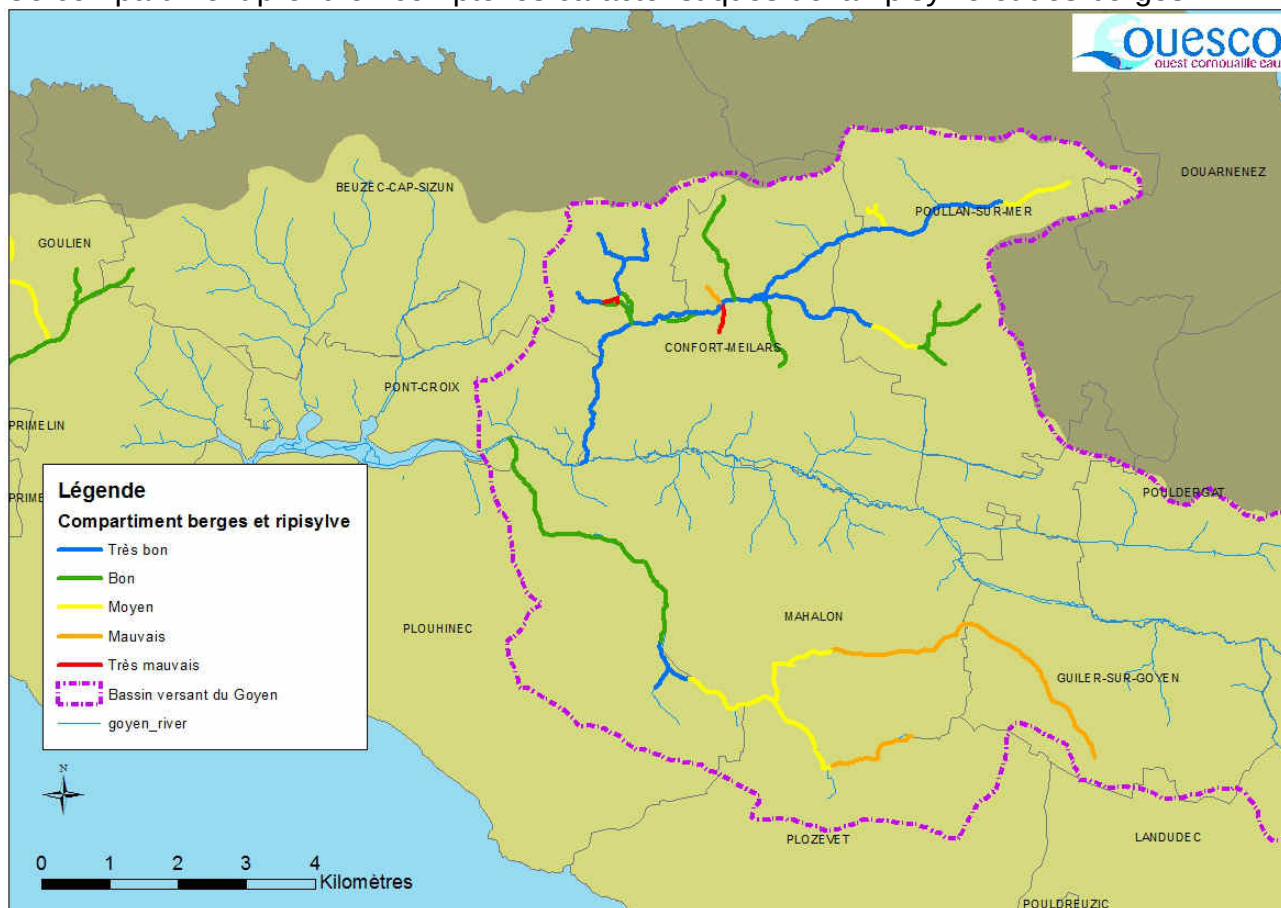
Poulguidou amont



La partie amont de l'affluent nord : assecs prolongés, absence de granulométrie, déplacé en limite de propriété, rectilignes...

3. Berges et ripisylve

Ce compartiment prend en compte les caractéristiques de la ripisylve et des berges.



Les berges du Lochrist offrent une diversité de formes et de hauteurs permettant à la fois une variabilité d'habitats et de caches intéressante mais également garante d'échanges avec les zones humides situées le long du cours d'eau. Sur ce point le cours d'eau a la possibilité de sortir de son lit.

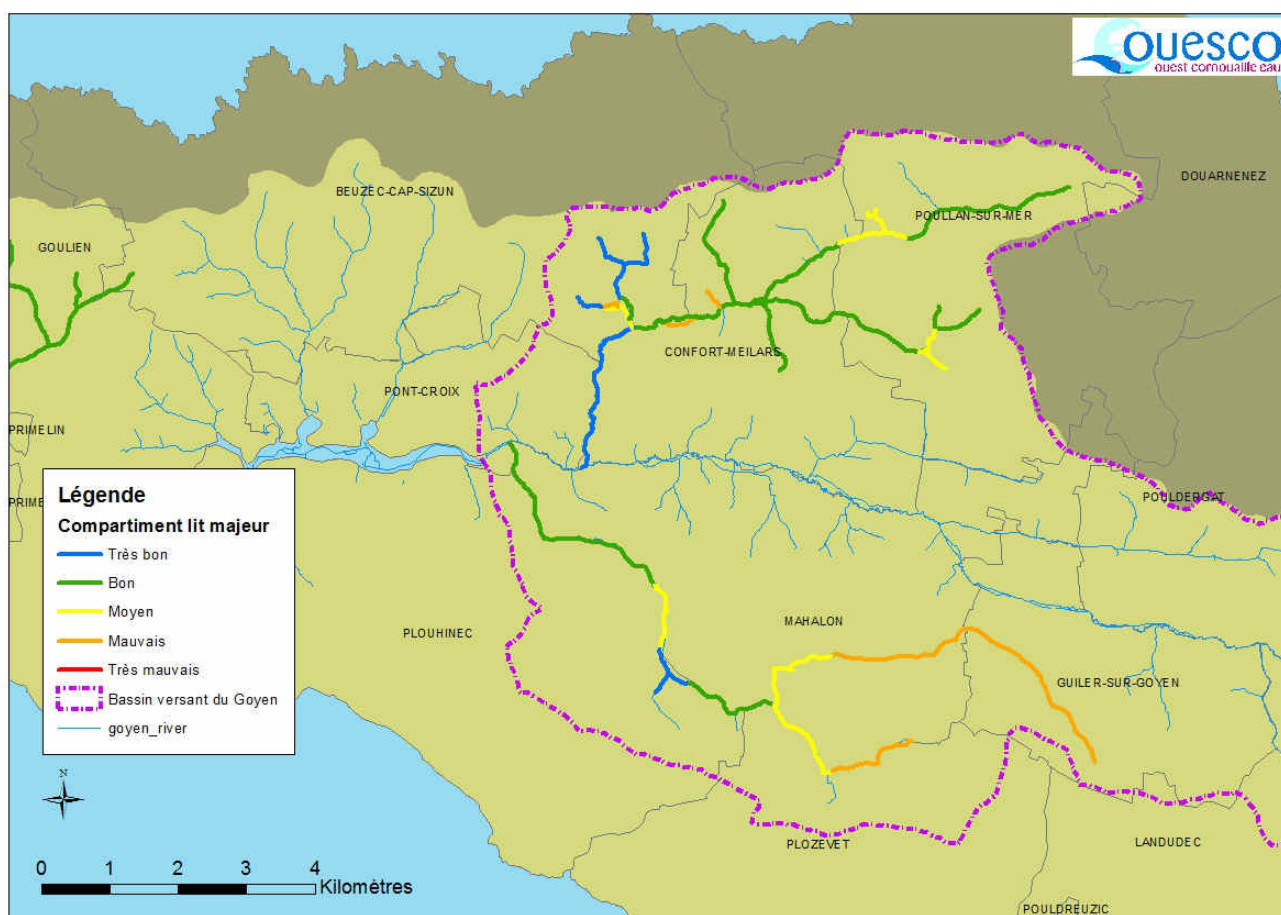
La partie située à l'aval de l'étang propose une forte variabilité d'habitat de berge malgré

une certaine uniformité de leur forme (pente, hauteur...) Les berges ont subi une artificialisation légère significative à l'échelle du tronçon. On retrouve sur, un linéaire important, la présence d'empierrement ancien constitués de blocs non-jointifs en plus ou moins bon état. Ils se retrouvent, par endroits, dans le lit mineur. Sur la partie amont du Poulguidou, les travaux hydrauliques qui ont affectés le lit mineur ont également eu une influence négative sur les berges. Effectivement, les berges sont très homogènes : elles présentent des faces verticales avec peu de sous berges offrant une très faible diversité d'habitats. La ripisylve généralement fournie sur l'affluent sud, est souvent réduite à une rangée d'arbre voire est inexistante à mesure que l'on se dirige vers la source. Dans ce secteur, le cours d'eau s'écoule dans un contexte agricole et se retrouve souvent en limite de parcelle.

Aucun point d'abreuvement actif n'a été répertorié sur ces cours d'eau.

4. Lit majeur

L'évaluation de ce compartiment prend en compte les relations entre le cours d'eau et les zones humides riveraines. Le lit majeur peut également être considéré comme l'espace de mobilité du cours d'eau.



La différence entre ces classes dépendent de la qualité des relations entre le cours d'eau et les zones humides riveraines, elles sont fortement conditionnées par les possibilités de débordement et les échanges avec les nappes des zones humides. Ces différences sont évaluées au regard de l'occupation du sol de la bande riveraine et du fond de vallée. Les principaux paramètres de déclassement sont de deux ordres, soit liés aux particularités physiques du cours d'eau (incision, forme des berges, colmatage...), soit aux caractéristiques des zones riveraines (présence de remblais, urbanisation, talus de

bordure du cours d'eau...).

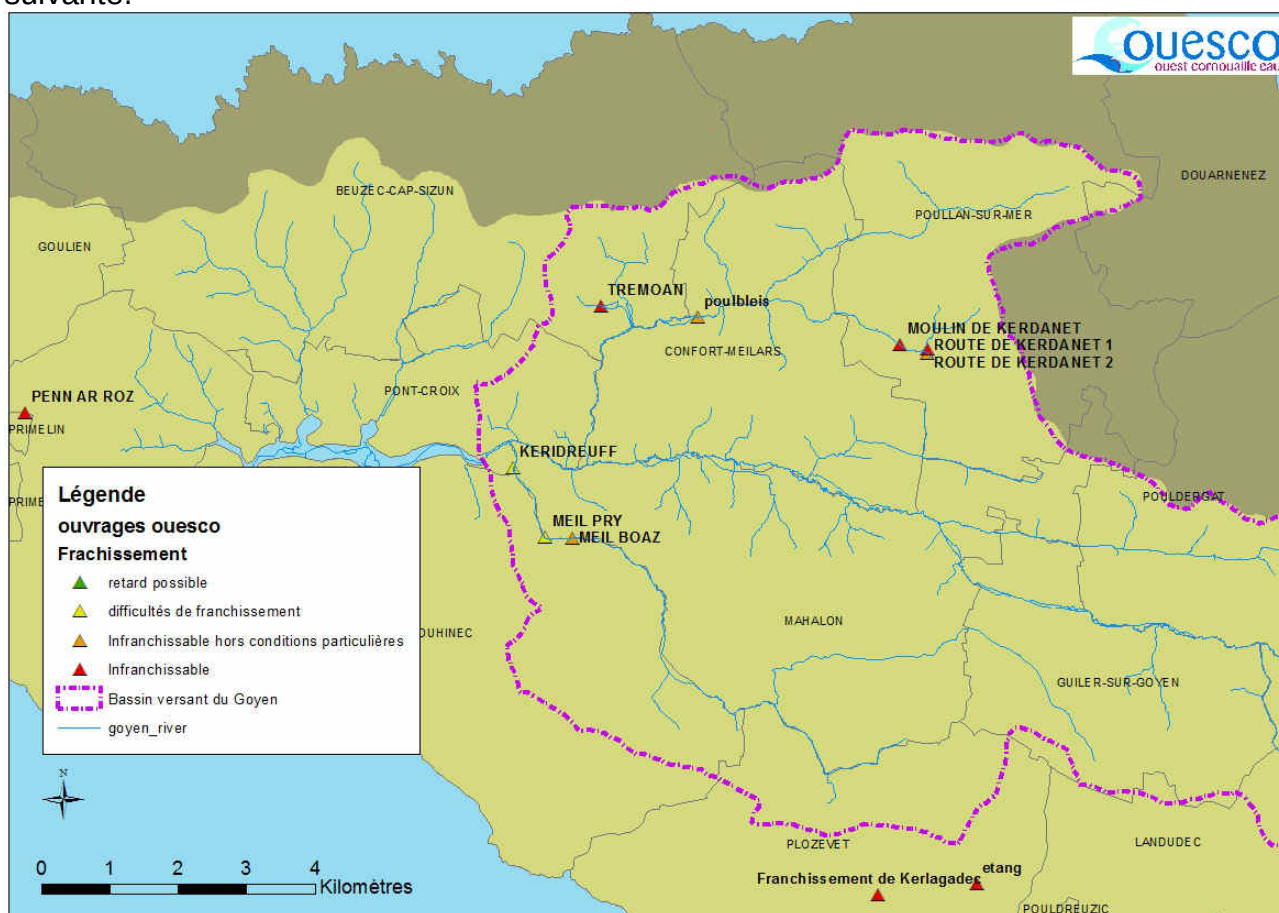
La différence entre les classes très bon et bon correspond à des zones où les échanges cours d'eau/zones riveraines ne sont pas à leur optimum. L'évaluation moyenne de ce compartiment rend compte d'altérations importantes mais sur l'une des deux rives, elle sera mauvaise si elle est présente sur les deux rives.

La situation sur le bassin versant du Lochrist dépend surtout de l'occupation du sol. On peut noter la présence d'importantes zones remblayées en rive droite près de la commune de Poullan sur Mer. Il s'agit aujourd'hui de plantations diverses. Un affluent en rive droite est entièrement classé en mauvais état : celui ci s'écoule au milieu de serres, la zone de sources est occupée par un plan d'eau. La déconnexion concerne l'ensemble de cet affluent, il conserve toutefois la possibilité de sortir de son lit.

Ce sont les caractéristiques physiques du cours d'eau qui déclassent ce compartiment sur le bassin versant du Poulguidou. Les altérations observées sur le lit mineur comme sur les rives ont un effet sur les échanges avec les zones riveraines : le sur-dimensionnement du lit et la faible variabilité dans la forme des berges constatés sur l'affluent sud limite fortement les possibilités de débordement. Le constat est similaire sur l'affluent nord, même si le lit mineur n'est pas autant sur-dimensionné. Ces parties de cours d'eau situées en amont de l'étang avait par le passé une vocation strictement hydraulique, il s'agissait que l'eau arrive rapidement à l'étang afin d'être utilisée par les différents moulins situés à l'aval.

5. Continuité écologique

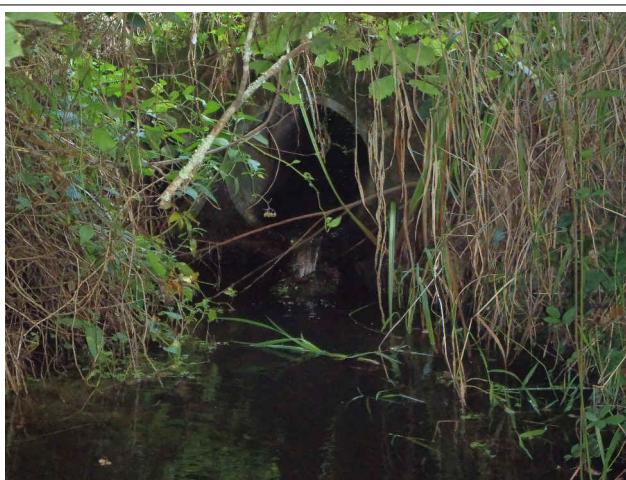
Les différents ouvrages impactant la continuité écologiques sont présentés sur la carte suivante.



L'ouvrage du moulin de Poulbleis, situé sur la commune de Confort Meilars. Il permet l'alimentation d'un plan d'eau devant le moulin. Afin de s'assurer une alimentation suffisante du bief en période de basses eaux, le propriétaire est amené à rehausser le seuil composé de blocs non jointif avec des sac de sable. Si l'ouvrage est franchissable en permanence par les anguilles, la lame d'eau est insuffisante pour permettre le franchissement par les salmonidés, en dehors des périodes de hautes eaux. De plus, l'aménagement de l'ouvrage ne garanti pas le maintien d'un débit réservé dans la rivière. Les autres ouvrages présents sur ce bassin versant sont principalement constitués de buses présentant une chute à l'aval. Elles sont infranchissables pour toutes les espèces. Situées très en amont, leur impact en termes d'accessibilité à des linéaires importants est limité. Sur le cours principal, ont note la présence d'un autre moulin, situé sur le lit mineur, il présente un seuil infranchissable pour toutes les espèces quelques soient les conditions hydrologiques. Il est lui aussi situé très en amont.

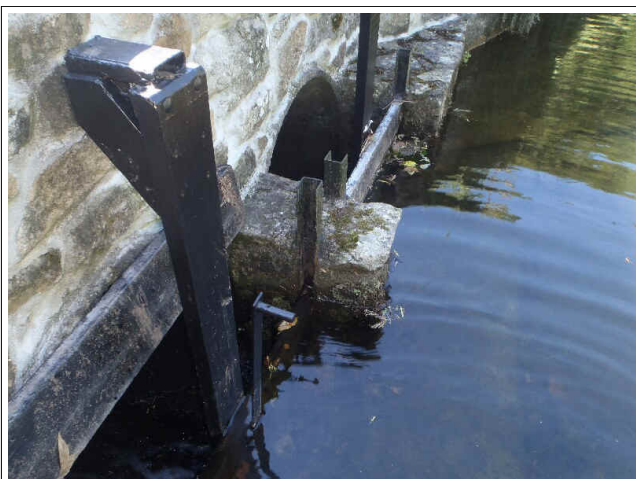


Ouvrage du moulin de Poulbleis



Passage busé présentant une chute à l'aval

Sur le Poulguidou, on trouve une succession de 5 moulins qui étaient alimentés par l'étang. Aucune utilisation de la force hydraulique n'a été constaté lors du diagnostic. Aujourd'hui trois entravent la continuité écologique. Les moulins de Meil Pry et Meil Poas présentent une problématique similaire : les propriétaires bouchent le lit mineur à l'aide d'un batardeau pour maintenir un bassin en eau. Cela a pour effet d'opposer un obstacle vertical avec une lame d'eau très faible à la montaison. De plus, on note l'absence de fosse d'appel. Pour le moulin de Meil Pry, les débits sont divisés et ne garantissent pas le maintien d'un débit minimum sur l'ensemble du lit mineur. Cette situation est constatée en période estivale, en périodes de hautes eaux, les batardeaux sont retirés. Ces ouvrages sont donc infranchissables une partie de l'année. La répartition des débits permettant l'alimentation du moulin de Keridreuff s'effectuait par la mise en place de batardeaux au niveau du lavoir situé en amont de la route entre Mahalon et Keridreuff. Un seuil composé de blocs non-jointifs permettait également de garantir une ligne d'eau suffisante dans le lavoir. Dans la situation actuelle, les lames d'eau peuvent être limites pour assurer la continuité écologique en période de basses eaux. On peut noter que l'alimentation de ces moulins étaient effectué par une régulation des débits sortant de l'étang de Poulguidou, les organes permettant cette régulation ne sont plus opérationnels aujourd'hui, le système de vannage est détruit, le canal de sortie bouché. Le droit d'eau, permettant de réguler les débits était détenu par le propriétaire du moulin de Keridreuff.



Vannes en place à meil Poaz



Lavoir permettant la répartition des débits

II Bilan et perspectives

La situation est contrastée sur ces deux affluents.

Le Lochrist est un cours d'eau globalement fonctionnel avec peu d'altération. Toutefois, une action permettant de reconquérir la continuité écologique au niveau du moulin de Poulbleis permettrait de rendre accessible un linéaire important aux différences espèces. Une visite a été organisée sur site avec les services de l'état (DDTM/AFB), les propriétaires et le président de l'AAPPMA du Goyen. Il s'agissait dans un premier temps de rappeler leurs obligations, vis à vis de la continuité écologique et du respect du débit réservé, aux propriétaires et d'amorcer une réflexion sur les solutions possibles à mettre en œuvre. Il a été décidé dans un premier temps d'ouvrir les vannes de vidange du bassin situé devant l'habitation de façon à favoriser un décolmatage du bief. Combinée cette action avec un arasement partiel (retrait des sacs de sable) de l'ouvrage (voir annexe) et le réagencement de blocs pourrait être une solution permettant de concilier l'usage et les enjeux écologiques.

Sur le Poulguidou, au vu des habitats présents à l'aval et de la proximité de l'étang par rapport à l'estuaire (pour la croissance des anguilles), il apparaît comme primordial de mener des actions permettant d'assurer en permanence la libre circulation des espèces. Les obstacles sont mis en œuvre en période estivale. La formalisation d'un protocole de gestion pourrait être formalisé avec les différents propriétaires. Ce protocole mettrait en relation les besoins des différentes espèces et le respect du débit réservé avec l'usage actuel. Du fait des modifications de profil du lit à l'amont de l'étang, les milieux proposent une richesse d'habitat moins variée. Les étiages sont sévères, la majeure partie du chevelu est intermittent, les capacités d'accueil vis à vis des espèces piscicoles sont limitées. Le cours d'eau a perdu ses fonctionnalités. Mener des actions de restauration sur ces zones nécessiteraient un investissement important sans garantie d'améliorations de la quantité comme de la qualité de l'eau et des milieux.

ANNEXES

- Note méthodologique
- Rapport de visite du moulin de Poulbleis

Méthodologie du diagnostic REH

Le bon fonctionnement des milieux aquatiques est largement dépendant de l'habitat physique du cours d'eau, « de la capacité du milieu à répondre aux exigences écologiques du peuplement qui l'occupe dans des conditions naturelles » (T. Vigneron et col, 2005).

La méthodologie proposée s'appuie sur une adaptation de la méthode du Réseau d'Evaluation des Habitats (REH) établie par le CSP. Le principe global du REH est de procéder à l'évaluation du niveau d'altération de la qualité des habitats des cours d'eau après en avoir effectué une description du milieu.

Cette méthode a pour objectif de caractériser l'état d'un cours d'eau sur la base de critères appelés compartiments :

- Débit
- Ligne d'eau
- lit
- berges ripisylve
- continuité
- lit majeur et annexes

La prise en compte de l'ensemble de ces compartiments permet de percevoir le niveau d'altération global de chaque tronçon de cours d'eau.

Le découpage du cours d'eau en tronçon est réalisé en fonction de l'homogénéité de profil (largeur, profondeur, débit...).

Recueil des données

Le descripteur parcourt l'ensemble du linéaire de l'aval vers l'amont avec une carte papier comprenant le tracé parcellaire, la photo aérienne ainsi que le tracé des cours d'eau issu des inventaires communaux fournis par la DDTM.

Chaque portion homogène (faciès, granulométrie, rives, ripisylve, occupation du sol...) est caractérisée.

L'ensemble des données collectées est ensuite intégrée dans un système d'information géographique.

Traitement des données

L'évaluation du niveau d'altération est réalisé en prenant en compte son intensité (nulle, moyenne et forte) et l'étendue de son influence (% du linéaire impacté). Pour chacun des compartiments l'expertise du niveau d'altération est cadrée par une grille d'aide à la décision composée de 5 classes.

Degré d'altération	0-20%	20-40%	40-60%	60-80%	< 80%
faible	Très bon	Très bon	Bon	Bon	Bon
moyen	Très bon	Bon	Moyen	Moyen	Mauvais
fort	Bon	Moyen	Moyen	Mauvais	Très mauvais

Grille d'aide à l'expertise du niveau d'altération des compartiments REH
(REH:note méthodologique, 2005)

En cas de perturbations multiples au sein d'un même compartiment, le paramètre de plus déclassant est retenu.

Si plusieurs altérations, degré d'altération et compartiment équivalent, s'exercent sur un même tronçon à des endroits différents, elles seront cumulées pour l'évaluation finale.

Définition des compartiments :

➤ **Hydrologie :**

- les débits : ce point englobe l'intensité des crues et des étiages, la fréquence des débordements ainsi que la variabilité de débits ; il nécessite la connaissance sur plusieurs années des conditions hydrologiques du cours d'eau.

➤ **Morphologie :**

- Ligne d'eau : le REH considère l'élévation du niveau de l'eau, l'homogénéisation des hauteurs d'eau et des vitesses de courant liées à la mise en bief et aux retenues.
- Lit mineur : ce point prend en compte les modifications du profil en long (tracé, pente) et en travers (largeur, profondeur), la diversité des habitats du lit mineur ainsi que la stabilité du substrat, l'état du fond (colmatage du substrat) et la réduction de la végétation.
- Berges/ripisylve : ce compartiment apprécie l'uniformisation et l'artificialisation des berges (pente, hauteur), la réduction du linéaire développé (cf modification du profil en long et en travers), et de la réduction/uniformisation de la ripisylve.

➤ **Continuité** : Il s'agit d'examiner la continuité longitudinale et latérale au travers de la continuité des écoulements et la présence d'ouvrages impactant la libre circulation.

➤ **Lit majeur et annexes** : La méthode du REH, sur ce compartiment, est surtout adaptée aux cours d'eau importants, de type Aulne ou Elorn pour le contexte armoricain. Dans une recherche d'adaptation au contexte, ce compartiment est examiné au regard de l'occupation du sol de la bande riveraine (5-10m) et de l'utilisation du sol du fond de vallée. Le compartiment lit majeur/annexes s'interprète selon les relations qui peuvent exister entre le lit mineur et le lit majeur. Sur le territoire, il s'agit d'évaluer l'ensemble des services associés permettant un bon fonctionnement hydromorphologique de la rivière : la rivière est-elle libre de déborder ? Les zones humides du lit mineur contribuent-elles au soutien d'étiage ? Le lit majeur est-il à même de ménager un espace de mobilité suffisant au cours d'eau ?...

Bassin versant du Goyen, affluent le Lochrist
Moulin de Poulbleis, commune de Confort-Meilars
Compte rendu visite 8 novembre 2017



Présent : Johann Lescoat, DDTM, Frank Ollivier, AFB, Alain Treguer, AAPPMA Goyen, Stéphane Gloaguen, propriétaire, Samuel Guichard, Ouesco.

Contexte :

- Ancien moulin disposant d'un droit d'eau (mention sur la carte Cassini)
- Usage récréatif (Plan d'eau).
- Cours d'eau classé en liste 1 au titre de l'article L214-17 du code de l'environnement.
- Ouvrage composé de blocs et de sacs de sables : problématique continuité écologique et débit réservé en période d'étiage.

Actions :

- Hiver 2017/2018 (novembre à mars) : Entretien passif du bief
 - Ouverture des 2 vannes pour permettre une chasse progressive des accumulations de sédiment dans le bief (érosion régressive)
 - Arasement partiel et limité dans le temps de l'ouvrage pour garantir un écoulement dans le cours d'eau.
- Ouverture précoce des vannes afin de favoriser les départs avant les périodes de frai des salmonidés.
- Choix d'une ouverture continue pour éviter l'effet « départ du bouchon vaseux » à craindre avec un effet de chasse.
- Fin d'hiver : Réagencement blocs et sacs de sable à la côte automne 2017.
- Une réflexion sera à mener sur l'amélioration des conditions de circulation au niveau de l'ouvrage : quelle côte permet de garantir un écoulement mini dans le bief (au niveau de l'habitation) ? Une rampe rustique a été évoquée : quid de la conception ? Mise en œuvre ?...

Photo en période d'étiage :

